

**La joie de l'Évangile (Evangelii Gaudium)**  
**Pape François, 2013**

Cette encyclique m'a beaucoup touchée ; elle a résonné au plus profond de moi et a su dire en des mots d'aujourd'hui la foi qui m'habite, ce que je comprends de la Bonne Nouvelle de l'Évangile annoncée par Jésus. Elle a rejoint ce que je vis dans ma relation au Christ, qui m'invite à toujours me remettre en question dans ma relation aux autres, dans mes choix.

Nous sommes individuellement et collectivement aimés complètement dans tout ce que nous sommes par celui qui est le Créateur ; Il nous propose un chemin de vie, de bonheur, d'amour exigeant et est toujours à nos côtés pour nous aider à le parcourir. Il s'est fait homme comme nous pour nous rejoindre complètement sur ce chemin. Quand nous n'y arrivons plus, que nous l'oublions, que nous sommes désespérés, il est tout de même là quelque part.

Cette Bonne Nouvelle est pour moi source d'une joie immense, joie au sens de paix, certitude d'être aimée, d'être en communion avec l'Amour total, de confiance absolue que je peux me reposer totalement sur cet amour qui sera là pour moi quoiqu'il arrive et me donnera la force de traverser toutes les difficultés. Dans les bons moments, cette joie est aussi source d'harmonie ; les questions deviennent inutiles, il ne reste qu'une seule réponse : la bonne nouvelle. C'est l'amour qui est la Source, un jour cet amour sera partout et vaincra, et mon rôle, mon envie, ma mission c'est de faire découvrir cela aux autres en le vivant le mieux que je peux.

L'Encyclique du pape nous pousse à remettre cette joie au cœur de notre foi, de notre annonce, à donner envie, à rayonner, pas bêtement mais par la certitude de cette bonne nouvelle que nous venons annoncer. Elle est un chemin d'exigence nous rappelant à toujours nous convertir, à ne jamais nous croire arrivés et surtout à toujours aller vers les autres, en sortant de nous-mêmes, vers ces autres différents qui nous obligent à nous remettre en question.

Pour moi, cela se concrétise par un aller et retour sans cesse entre cette rencontre personnelle avec Le Christ et la joie qu'elle procure, les métamorphoses qu'elle provoque en moi, le fait de partager et avancer sur ce chemin avec d'autres croyants et ce que j'essaie de faire tant bien que mal pour vivre cette foi, pour essayer de participer à la construction d'un monde meilleur à la mesure de mes toutes petites forces, même si je ne vois pas trop où nous allons. L'encyclique nous donne des pistes pour tenir cela en même temps, sans gommer les difficultés, en gardant espérance et même en nous rappelant que cette espérance est en elle-même signe.

Il ne nous reste plus qu'à nous mettre/remettre en route, avec espérance !

Blandine  
12 octobre 2015